

Le travail du paysan au Moyen Âge

En janvier, il cure les fossés à la houe; *en février*, il épand du fumier avec une hotte et une bêche; *en mars*, il taille les vignes à la serpe; *en avril*, il tond les moutons avec des « forces » (des ciseaux); *en mai*, il continue les travaux en vue de la prochaine récolte, tandis que le seigneur chasse au faucon; *en juin*, il récolte le blé et le foin avec une faux; *en juillet*, il moissonne les céréales avec une faucille; *en août*, il bat les épis des céréales au fléau sur l'aire du village; *en septembre*, il laboure avec l'araire et sème des graines « à la volée »; *en octobre*, il foule le raisin avec les pieds pour en extraire le jus qui donnera le vin; *en novembre*, il pratique la glandée avec un bâton lancé qui fait tomber les glands des chênes qui serviront pour engraisser ses porcs; *en décembre*, il les tue.

sujet recueilli par Michel Billet

La Maison Grimaldi

En 1191 l'Empereur Henri VI concède à Gênes la suzeraineté du Rocher de Monaco, de son port et de ses terres et l'autorise à fortifier les lieux. La pose de la 1ère pierre de la forteresse n'aura lieu qu'en 1215.

En 1297, François GRIMALDI le Malicieux (petit-neveu de Rainier I GRIMALDI) prend Monaco par ruse mais perdra le Rocher à plusieurs reprises. En 1330 Monaco est définitivement gagnée par la famille GRIMALDI qui s'y maintient depuis.

En 1512, Lucien GRIMALDI obtient des lettres patentes de Louis XII reconnaissant l'indépendance de sa Seigneurie de MONACO. En 1618, le Seigneur de MONACO prend le titre de Prince, titre qui ne sera reconnu qu'en 1633.

La marchande des 4 saisons

La marchande des quatre saisons que l'on trouvait à Paris au XIX^{ème} siècle faisait partie de ces petits métiers de la rue qui permettaient de survivre !

C'étaient des marchands ambulants qui vendaient dans les rues des légumes, des fruits ou des fleurs en les transportant sur des voitures à bras. De conditions très modestes, ils se levaient dès l'aube pour s'approvisionner aux halles de Paris ou directement chez des maraichers de la banlieue Parisienne.

Jeu d'adresses

Vos racines en Essonne ?

Centre Généalogique de l'Essonne (CGE)

<http://www.genealogie91.fr/>

Les sanctuaires à répit

Selon la croyance populaire le « répit » est, chez un enfant mort-né, un retour temporaire à la vie le temps de lui conférer le baptême avant la mort définitive. Ayant été baptisé, l'enfant pourra de ce fait entrer en paradis au lieu d'errer éternellement dans les limbes où il serait privé de la vision de Dieu.

Les sanctuaires à répit ont fonctionné de la fin du XIII^{ème} siècle à la Première Guerre mondiale. 280 sites plus ou moins fréquentés ont été recensés en France dont celui d'Avioth.

Termes courants en généalogie

- *enfeu*: tombe encastrée dans l'épaisseur du mur d'un édifice religieux,

- *intestat*: décédé sans testament,

- *parentèle*: ensemble des parents vivants d'un individu à un moment donné.

Comment retrouver le lieu d'inhumation

d'une personne décédée à Paris et qui habitait à l'extérieur de la capitale ?

Dans la localité d'habitation, aucunes traces.

Les archives de l'ancien service municipal des Pompes funèbres de Paris sont déposées aux Archives de Paris en sous-série 2484 W.

On y retrouve les transports de corps, les convois (avec l'indication du cimetière de destination), des répertoires de décès, des registres de fourniture de cercueils. Ces documents couvrent la période de la fin du XIX^{ème} siècle, depuis 1879, et le XX^{ème} siècle.